Gazette Rimee

NE FAITES PAS AUX AUTRES....

Le fermier X a coupé la queue à toutes ses vaches.

(Les Journaux).

L'homme est un farouche vainqueur, A peine au jour vient-il de naître, Qu'aussitôt il n'a dans le coeur Que le souci de son bien-être.

Fumot allant aux bâtiments, Logis du bétail taciturne Dont la nuit calme les tourments, Ecoute leurs plaintes nocturnes.

LE BOEUF



"Ah! l'homme est vraiment inouï.
"Je suis d'un dévouement sans bornes
"Faut-il qu'on se moque de lui
"Pour qu'il supprime ginsi mes cornes?

"Pour qu'il supprime ainsi mes cornes?

LE CHEVAL

"Moi, l'on me coupe la caudale "Pour qu'aux badauds ça tape l'oeil; "On n'y voit point un grand scandale "Hélas! j'en dois faire mon deuil.



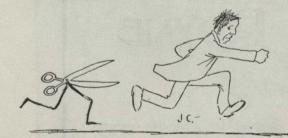


LA VACHE

"Et moi, si l'on coupe la mienne "C'est pour garder propre mon pis; "Raison sottement inhumaine, "Mais dans ton cas c'est encor pis.

LA RAISON

Ne faites pas aux pauvres vaches, Aux chevaux, ce qu'en pareil cas,



Hommes, descendants des apaches, Vous voudriez qu'on vous fît pas. Ernest TREMBLAY.

MUM'S THE WORD



—Alors, l'enquête royale? Le Policeman.—Ha! ha! les policemen, heureusement, ne viennent pas de Saint-Eloi.

La Vie

L'homme vient en ce monde sans son consentement et le quitte malgré lui, et, durant son séjour sur cette terre, il est constamment en butte à toutes sortes de malentendus et de contrariétés. Ainsi dans son enfance c'est un ange; à quarante ans c'est une moule; s'il élève une grosse famille on le traite d'imbécile, s'il n'a qu'un enfant on insulte sa femme.

S'il est pauvre, c'est un insensé; s'il est riche, c'est une canaille, il est vrai qu'on a pour lui de la considération.

En politique, on l'appelle voleur, s'il fait de l'argent; s'il n'en fait pas, c'est un idiot: on lui tourne le dos.

S'il va à la messe c'est un hypocrite, s'il n'y va pas c'est un renégat: faut se méfier de lui.

S'il fait des dons au culte, c'est pour racheter ses péchés et se payer un fauteuil au paradis; s'il ne donne rien, c'est un peigne: il doit nourrir sa famille à la mélasse.

Dans ses premières années toutes les femmes veulent l'embrasser; dans sa vieillesse,..... les "oui, mon cher" coûtent cher.

S'il meurt jeune: "Oh quel superbe avenir il avait devant lui"; s'il vit longtemps: "Il n'a jamais pu rien faire de ben." Etrange! Etrange!

Entrevu M. Laurel à l'Académie, la semaine dernière. Ce qu'il est beau avec son menton grec et sa bouche amère. Il va sûrement hériter des admiratrices de Collin, vous vous souvenez de Georges Collin, le "sucre d'orge" des petites filles du faubourg Québec.

M. Paul Marcel a beaucoup appris depuis qu'il est chez nous; s'il reste au pays encore quelques années il deviendra vraiment artiste. Ah! ces paysans de Canadiens, ce qu'ils vous refont un acteur.